

LE PROPAGATEUR DES BONS LIVRES

BULLETIN

BI-MENSUEL



DE LA LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH

Un bon livre est un ami : n'en ayons que d'excellents.

Abonnement : 25 centimes par an.

CADIEUX & DEROME, ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES, No 1603 RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL.

LA VRAIE

DÉVOTION A MARIE

L'Immaculée Vierge, Mère de Dieu

NOUVEAU MOIS DE MARIE

Ouvrage dont le fond est extrait textuellement des écrits du vénérable

H. M. BOUDON

GRAND ARCHIDIACRE D'ÉVREUX

Complété, mis en ordre et annoté

Par M. J. DARCHE

1 vol. in-12.....Prix : 63 cts

VEILLE DE MAI

INTRODUCTION

A LA DÉVOTION DE MARIE

L'Immaculée Vierge Mère de Dieu

LA DÉVOTION A LA TRÈS-STE-VIERGE
EST UNE SOURCE DE TOUTES SORTES
DE BÉNÉDICTIONS ET DE GRACES.

1. Quand une personne parlerait la langue des hommes et des anges, il ne lui serait pas possible d'exprimer les avantages que nous procure la dévotion à l'admirable Mère de Dieu. L'éternité ne sera pas trop longue pour en admirer les biens incroyables, dont le prix est une chose cachée à la terre, et que le monde n'entend point. Oh ! si les hommes savaient ce que c'est que d'avoir une sincère affection pour le service de cette Reine du paradis ! Que n'entendent-ils une bonne fois combien il est doux et glorieux de la servir et aimer ? Quand on a trouvé Marie, dit le savant Idiot, tout le bien est trouvé. Et c'est en elle, assure son dévot saint Bernard, que Dieu en a mis la plénitude. Les pauvres y trouvent des richesses pour le soulagement de leur pauvreté ; les malades, des remèdes à leurs maux ; les ignorants, de la science ; les faibles, de la force ; ceux qui sont abandonnés des hommes, du secours. Ceux qui sont dans le mépris y trouvent de la gloire ; les affligés, de la consolation ; ceux qui sont dans la peine, du repos ; ceux qui vivent dans l'inquiétude, de la paix. Les pécheurs y rencontrent la grâce ; les justes, leur sanctification ; les âmes du purgatoire, leur soulagement. Enfin, point de condition, point d'état qui n'en ressentent les bénédictions ; point de royauté, point de pays qui ne participent à ses grâces.

2. Toute la terre est remplie de ses miséricordes, et tous les hommes sont obligés à ses amoureuses bontés : son précieux cœur, fournaise sacrée du pur amour, la merveille des merveilles et le miracle incomparable des cœurs ; ce cœur, après le cœur de Jésus, le plus doux, le plus tendre, le plus obligeant et le plus charitable de tous les cœurs, non seulement surpasse en charité tout l'amour des séraphins et des saints les plus éminents en gloire, mais il a plus d'amour lui seul que tous les anges et les saints ensemble. Et il est vrai de dire que, quand on renfermerait dans un cœur tout l'amour de tous les cœurs qui ont été, qui sont et qui seront jamais, ce cœur n'aurait ni tant d'amour, ni tant de tendresse, ni tant de douces inclinations pour le bien des hommes, comme le cœur seul de l'incomparable Marie. Il ne faut donc pas s'étonner si ce cœur très-miséricordieux est comme une fontaine sacrée, d'où découlent continuellement sur toutes les créatures une multitude presque infinie de toutes sortes de biens.

3. Si c'est le propre de l'amour d'être libéral, jamais il n'y a eu créature plus aimante que la très sainte Vierge, car jamais il n'y en a eu de plus libérale. Elle a fait servir au bienheureux Henri de Suso des mets célestes et tout pleins de délices, pendant que le monde le nourrissait d'opprobres et l'abimait dans les plus noires calomnies.

4. L'illustre vierge Euphémie s'étant consacrée à Dieu par le vœu de verginité, son père la maria, malgré elle à un grand seigneur ; ce que ne pouvant souffrir cette fidèle épouse de Jésus-Christ, après avoir invoqué le secours de la Vierge des vierges, elle se coupa le nez et les lèvres, se rendant difforme aux yeux des hommes pour être belle aux yeux de Dieu. Cette action généreuse irrita tellement l'esprit de son père, qu'il la mit entre les mains d'un paysan, qui la faisait servir comme une chétive servante et l'accablait de travail, et quelquefois même de coups. Elle passa sept ans en cet état, et ensuite, en une nuit de Noël, pendant que ce paysan et sa famille étaient occupés à manger, s'étant retirée en une étable pour chanter les louanges de Dieu, la digne Mère du saint Enfant Jésus venant la trouver accompagnée des anges, elle lui redonna miraculeusement son nez et ses lèvres, et la remit en sa première beauté.

5. Pour les moindres choses elle fait paraître des bontés excessives. Un gentilhomme de Portugal, qui prenait ordinairement son divertissement à la pêche, demandant la ligne dont il se servait en cet exercice, il se trouva que son laquais l'avait rompue. La femme de ce gentilhomme, craignant l'humeur de son mari qui était étrangement colère, eut tout simplement recours à la Mère de miséricorde, et en même temps cette même ligne, qui avait été rompue en deux pièces, parut tout entière, avec une petite marque blanche à l'endroit de sa rupture. Le Père de Grenade rapporte cet exemple, et assure que la ligne lui fut mise entre les mains.

6. Nous lisons dans l'Histoire de la ré-

forme de l'ordre du Carmel par sainte Thérèse, qu'une bonne sœur n'ayant personne pour lui aider à porter des plats qu'elle était pressée de servir au réfectoire, et s'écriant : Ah ! sainte Vierge, qui m'aidera ? en même temps cette Reine de toutes les douceurs du paradis parut, et l'aïda avec des bontés capables de consumer saintement les cœurs de son amour.

7. Vaultier de Birbach, cavalier, servait la Mère de Dieu en qualité d'esclave ; il n'y a presque point de faveur dont elle ne l'ait gratifié. On le voyait paraître en des lieux où il n'était pas, y faisant des actions grandes et généreuses, par le moyen des anges qui prenaient sa forme par le commandement de leur glorieuse Reine. Elle lui a changé l'eau en vin, et lui fit présent d'une croix d'or trouvée au pied du calice par un prêtre dont il entendait la messe, avec ces paroles : " Donnez cette croix de ma part à mon ami Vaultier. "

8. Saint Jean Damascène ayant écrit pour soutenir l'honneur dû aux images de la sainte Vierge, et l'empereur Léon, qui s'était déclaré contre ce culte, ayant fait contrefaire son écriture, et supposé des lettres, comme si elles lui eussent été écrites par le saint contre le prince de Damas, dont il était chef du conseil, ce prince lui fit couper la main, comme à un traître ; mais la sainte Vierge, qui ne peut se laisser vaincre en amour, lui remit cette main coupée, lui laissant une petite ligne rouge pour marque du miracle.

9. Qu'on aille par toute la terre, et l'on verra, en tous les endroits du monde, grand nombre de tableaux et de vœux, qui prouvent assez ses charitables secours en toute sorte d'infirmités corporelles. Saint Fulbert, évêque de Chartres, étant fort tourmenté d'une maladie qui le mettait tout en feu, Notre-Dame lui apparut, le consola et le délivra des ardeurs qui lui causaient tant de peines.

10. Mais, entre toutes les faveurs que cette grande et libérale princesse accorde à ses serviteurs, il n'y en a point de comparables à celles qui sont données pour la pratique de la pure vertu : ce sont aussi ces faveurs qu'elle accorde le plus souvent, et dont elle fait bonne part à ses dévots, les faisant exceller dans la pureté de la foi, de l'espérance et de la charité, les conduisant par les voies les plus saintes du christianisme, les enrichissant des plus précieuses grâces, les soutenant en toutes leurs difficultés, les faisant triompher de tous leurs ennemis, et enfin leur procurant des couronnes immortelles dans la possession d'un royaume qui n'aura jamais de fin. Il n'est pas besoin de preuves pour convaincre d'une vérité qui est si claire : il ne faut que lire les Vies des Saints, et particulièrement de ceux qui ont le plus excellé en son amour.

11. Mais nous avons surtout besoin d'un puissant secours pour triompher des ennemis terribles qui s'y opposent et par leurs forces qui sont redoutables, et par leurs ruses qui sont très dangereuses. " Si Dieu, disais un jour un de ces malheureux " au divin Pacôme, l'honneur des déserts

" nous laissait tenter les hommes de toutes nos forces, nous en viendrions bien tôt à bout, et ils ne résisteraient jamais à nos attaques. " Quel moyen donc de se sauver des pièges que nous tendent des ennemis si puissants ? Le plus assuré est la dévotion à la Mère de Dieu, qui est terrible comme une armée rangée en bataille, pour ces ennemis de notre salut.

A la vérité, les démons craignent grandement les jeûnes, les veilles, les austérités, les pénitences, les prières ; mais ils n'ont pas laissé de perdre plusieurs âmes qui avaient excellé en ces choses : au lieu qu'il n'a jamais été dit ni oui qu'une personne véritablement dévote à la très sainte Vierge ait été perdue. De là vient qu'il n'y a rien qu'ils redoutent davantage que le culte de la Mère de Dieu.

12. Ils connaissent que la protection de la Mère de Dieu ne manquera jamais à ceux qui implorent ses miséricordes, retirant du vice ceux qui y sont plongés, et augmentant les grâces à ceux qui vivent dans l'observance des commandements de son Fils ; obtenant à tous la grâce finale et le don d'une précieuse mort. " Ne sais-tu pas " (disait Notre-Seigneur à un démon qui se plaignait à lui de ce que les plus grands pécheurs lui étaient ravés par le crédit de la sainte Vierge), " que ma Mère peut tout en mon empire, et que tout ce qu'elle veut " est fait ? " Ceci est rapporté par les révélations de sainte Brigitte.

13. Les Pères du second concile de Nicée ont jugé à propos d'instruire tous les fidèles de l'Eglise du grand pouvoir de la Mère de Dieu sur les démons, par les exemples qu'ils ont fait insérer dans les actes du concile. Il est rapporté dans l'action quatrième qu'un solitaire étant extraordinairement tourmenté des tentations du malin esprit, comme un jour il était accablé d'ennui, le démon lui apparut et lui promit qu'il cesserait de le tenter, pourvu qu'il cessât d'honorer et de faire quelques dévotions devant une image de Marie Mère de Jésus. Il est à remarquer qu'il fit promettre considérablement par serment à l'ermite de tenir la chose secrète : ce qui marque assez qu'il avait peur que l'on connût une chose très variable, que les démons redoutent plus la confiance sincère à la sainte Vierge que toutes les autres choses dont ils pourraient même espérer plus d'avantage.

14. Il est rapporté dans la même action qu'un homme possédé du démon depuis plusieurs années fut délivré à l'occasion d'une image de la Reine du ciel qui fut mise dans le lieu où il demeurait, le démon jetant des hurlements contre cette image, et avouant qu'il était contraint de sortir par sa vertu, ne pouvant demeurer dans un lieu où serait honorée l'image de Marie, Vierge et Mère de Jésus-Christ.

15. Un des religieux de l'humble saint François entendait bien cette vérité, lorsque, dans une conférence qui se fit après la mort de ce grand saint, où l'on s'entretenait de divers moyens de résister aux démons et à leurs tentations, il dit que sa pratique était d'avoir recours à la Mère de Dieu, de mettre sa